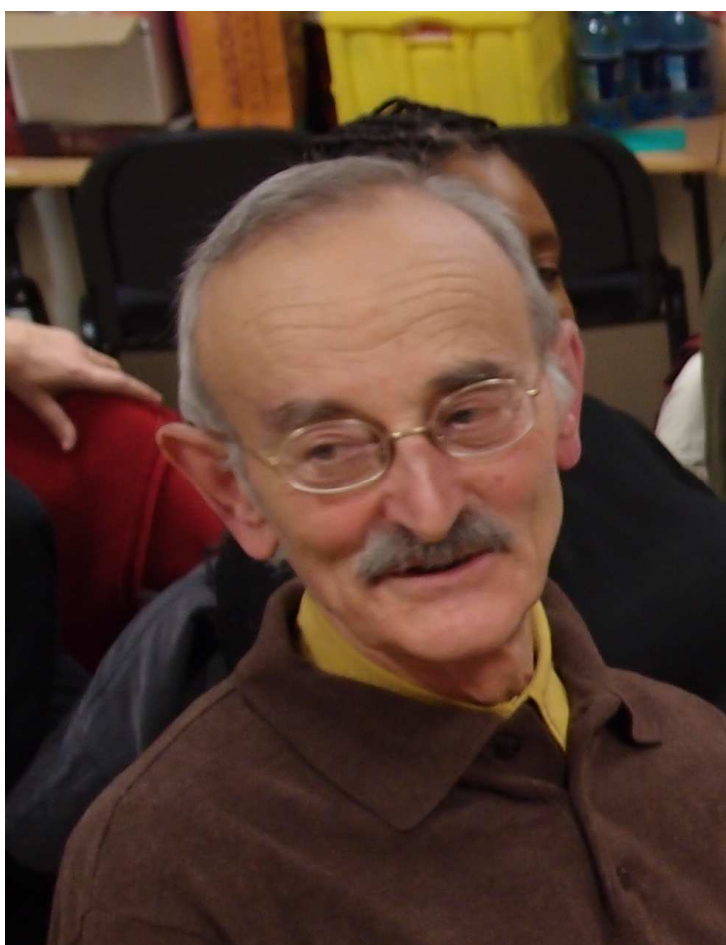


Jean-Claude PERRICHON

19 mars 1937 - 6 juillet 2025



ÉGLISE SAINT-PAUL DE LA VALLEE AUX RENARDS DE FRESNES

Jeudi 10 juillet 2025

Évêché de Créteil
2, avenue Pasteur Vallery Radot
94000 CRÉTEIL

Créteil, le 8 juillet 2025.



Je recommande à votre prière,

Jean-Claude PERRICHON, diacre,
décédé le 6 juillet 2025 à Villejuif
à l'âge de 88 ans et dans la 29ème année de son diaconat

Né le 19 mars 1937 à Chaville, il est ordonné diacre permanent le 19 avril 1997 à Saint-Germain de Romainville.

En 1997, il est nommé à la Mission Ouvrière de Romainville et au Catéchuménat.

En 2003, il est nommé à la Mission Ouvrière du Val de Bièvre et en particulier pour l'Action Catholique Ouvrière, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et l'Action Catholique des Enfants.

★

Ses obsèques seront célébrées le jeudi 10 juillet 2025 à 14 heures
en l'église Saint-Paul de la Vallée aux Renards de Fresnes,
1F rue Jean-Moulin

★

En communion de foi et d'espérance, je vous redis mon amitié fraternelle.

+ *Dominique Blanchet*

+ Dominique Blanchet
Évêque de Créteil

Une simple et belle célébration, à l'image de notre frère Jean-Claude



Jean-Claude était un de nos trois diacres jardiniers, le Paradis va l'accueillir à bras ouverts

Mon cher Jean-Claude

Lors de notre dernier échange téléphonique, tu étais heureux de m'entendre et tu as pris de mes nouvelles comme un grand-frère. C'est bien cela que je retiens: un grand frère discret mais Ô combien présent. Merci pour nos partages dans la diaconie du Val de Bièvre, merci pour tout ce que nous avons accompli dans l'équipe solidarité de notre paroisse St Paul avec Simone et tant d'autres de nos frères et sœurs, au service des plus pauvres. Tu as combattu le bon combat, tu as achevé la course, tu as gardé la foi (2 Tim 4:7-8), va en Paix. Dans la prière et l'Esperance nous accompagnerons Simone et les enfants. A Dieu mon frère Jean-Claude. Tout est grâce!

Philippe



HOMELIE DE JEAN DESTRAÇ, DIACRE

**« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ;
mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. »**

Parole du Christ bien difficile à entendre aujourd'hui où nous accompagnons Jean-Claude à sa dernière demeure et où nous nous remémorons ce qu'a été sa vie !

Mais pour comprendre cette parole, il faut la resituer dans son contexte.

Jésus vient de vivre une entrée triomphale à Jérusalem (les Rameaux) ; c'est maintenant le temps de préparation de sa dernière Pâque. Des Grecs demandent à deux de ses disciples (eux aussi d'origines grecs) de voir le Christ.

Juste avant la mort et la résurrection du Christ, la Bonne nouvelle de l'Évangile va s'adresser à des étrangers. L'Évangile va prendre le risque de rencontrer une autre culture, d'autres façons de penser. La Bonne Nouvelle s'adresse à d'autres qui ne croient pas comme ce peuple de Dieu, qui ne croient pas comme nous. Alors ce sont ces étrangers qui vont exprimer l'attente du monde. Chez eux, la foi n'est pas devenue une certitude. Ils ne demandent pas à savoir ou à apprendre quelque chose ou à recevoir des idées : leur foi s'exprime dans leur désir **« nous voudrions voir Jésus ! »**

Ces grecs nous ressemblent un peu : ils veulent voir Jésus ! Ils veulent des réponses à leurs questions ! Nous voulons, nous aussi, des réponses à nos questions :

Jean-Claude, où est-il ? Que fait-il ? Pourquoi ne parle-t-il plus ? Nous voulons voir ...

Si nous voulons voir et si ces grecs veulent voir, c'est que nous avons encore des attentes, ... C'est qu'il y a encore une lueur d'espoir ... C'est que notre espérance n'est pas morte !

Et le Christ va tenter de répondre à ces attentes. ... mais il donne une bien curieuse réponse : Un grain de blé qui disparaît et meurt en terre puis qui, dans le secret de la terre, va pousser et porter du fruit !

Ce grain de blé tombé en terre va cesser d'être une graine ; il va être transformé et va porter du fruit. En se laissant déposséder, il devient semence, promesse d'une vie autre : tout ce qu'il a été n'est pas perdu, tout cela va renaître autrement et produira de nouveaux fruits inattendus.

Autrement dit :

Dans la foi, il n'y a rien à voir ! Il n'y a rien à prouver ! La foi n'est qu'une affaire de confiance dans ce qui va advenir.

Jean-Claude, qui était jardinier, avait cette confiance. Il semait lui aussi bien des graines et il en prenait soin, il faisait la part de travail qui lui revenait pour les faire pousser, puis observait leur croissance. Cet art de vivre il l'avait aussi dans ses nombreuses relations et ses engagements. Confiance en chacune et chacun d'entre nous, confiant qu'il y avait toujours une solution ou un possible. C'est cette confiance qui a fait grandir en lui les qualités que nous lui reconnaissons : sa gentillesse, sa discrétion, sa bonté, son attention aux autres quels qu'ils soient et surtout aux tout-petits auxquels il était très attentif et savait se rendre solidaire.

Cet art de vivre et d'annoncer la Bonne Nouvelle, nous en retrouvons l'expression dans la première lecture : un service, une mission diaconale qui lui a été confiée, qu'il avait reçue avec beaucoup d'humilité et de simplicité et qui l'a rendu heureux. Bien avant de recevoir son ordination, depuis 1956 où je l'ai connu, il s'était mis au service de beaucoup de personnes et de réalités dans et hors de l'Église ! Il était présent pour sa famille, la mission ouvrière, les retraités de son syndicat, des personnes en grande précarité ou en difficulté, l'équipe solidarité de sa paroisse, l'organisation des grands parrains et grandes marraines, la diaconie du Val de Bièvre et l'aide aux mille expulsés du squat de Cachan ...

Comme la graine qui a disparu en pleine terre, qui s'est transformée et a poussé pour devenir une plante et produire des fruits, tout ce qu'a fait et a été Jean-Claude va produire aussi des fruits inattendus : tout son amour pour Simone, puis pour ses enfants et sa famille, toutes les amitiés et les solidarités qu'il a nouées, sa joie, sa sensibilité, l'attention qu'il portait aux autres va produire des fruits inattendus et inconnus. Maintenant il nous invite à regarder plus loin. Jean-Claude a été comme une de ces graines tombées en terre. Maintenant, il nous invite à regarder plus loin, à être attentif et observer les fruits que la plante va produire. Il nous invite à regarder vers le Christ qui nous dit : **« Si quelqu'un me sert, qu'il me suive et, là où moi je suis, sera mon serviteur. »**

Promesse d'un chemin pour un autre monde que nous ne connaissons pas, mais aussi promesse d'un guide pour nous montrer le chemin. Dans sa première lettre, Saint Jean nous indique ce chemin : **« Parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, ... nous devons aimer non pas en paroles, mais avec des actes et en vérité, ... Alors, devant Dieu nous aurons le cœur en paix. »**

AIMER ET SE SOUVENIR !

C'est à travers le quotidien d'une vie de service, une vie qui se donne, avec des gestes simples d'accueil, de solidarité, d'amitié et d'amour, à travers de beaux sourires qui nous ont marqués, qu'inconsciemment Jean-Claude, avec humour, nous donnait à ressentir et à percevoir la présence du Christ Serviteur et Ressuscité. Aimer, c'est aussi se souvenir de ces moments, espérer et y croire.

Gabriel Marcel (philosophe) ajoute : *« Aimer un être n'est-ce pas lui dire : Toi, tu ne mourras point ? Aimer quelqu'un, c'est espérer en lui pour toujours. »*

AIMER ET SE SOUVENIR POUR CROIRE ET ESPÉRER !

Aimer, se souvenir, croire et espérer pour ne pas oublier, ...

Aimer, se souvenir, croire et espérer, c'est ce qui fait vivre (et revivre) ...

Aimer, se souvenir, croire et espérer, c'est faire l'expérience du Christ ressuscité !

À nous maintenant de devenir aussi cette graine qui tombe en terre. Et aussi, pour celles et ceux qui sont croyants, de pouvoir peut-être dire dans la confiance et la foi au Christ, mort et ressuscité : Jean-Claude, notre aîné dans le diaconat, sois heureux : tu as aimé, tu es aimé ! Dieu t'aime et se souvient de toi. Nous aussi nous nous souviendrons ... Devant Dieu, pour toujours, demeure le cœur en paix.

Le maître est là, il t'attend pour te dire :

« ENTRE BON SERVITEUR DANS LA JOIE DE TON MAÎTRE »

Jean-Claude, en nous, en nos cœurs, tu restes vivant à jamais !

Entre dans la vie nouvelle mon frère :

La mort est vaincue, ... Christ est ressuscité !

Jean-Claude et Guy avaient œuvrés ensemble pour des personnes du Voyage qui se trouvaient sur Cachan, et lorsque Guy a été malade, il l'a secondé avec beaucoup de gentillesse, notamment pour un baptême à Ste Germaine à Cachan, d'une petite fille de la communauté des Gens du Voyage.

Jean-Claude avait le sens de la solidarité, le souci du plus petit. Il avait une présence efficace, réconfortante. Il m'a beaucoup marquée par sa discrétion, son humilité, et son dévouement. Son départ nous laisse un grand vide.

J'ai toujours admiré sa fidélité et son humilité. Je rends grâce pour tout ce qu'il a donné dans sa vie familiale et dans sa vie militante, et aussi dans son ministère de tout cœur avec Simone et leurs enfants.

Nous avons découvert Jean-Claude en ERM, par ses interventions tout en simplicité et humilité. Un jardinier de plus, le paradis n'en sera que plus beau. En union de prière

Nous avons découvert Jean-Claude et Simone lors des repas de la messe chrismale où plusieurs fois nous avons mangé ensemble. Leur simplicité et leur attention aux plus faibles nous avaient profondément marqué. Repose en paix auprès du Seigneur, Jean-Claude.

Notre frère diacre Jean-Claude était engagé en mission ouvrière et est resté militant jusqu'au dernier moment. Sa fidélité et son humilité vont nous manquer. Nous pensons fortement à Simone. Nous prions pour Jean-Claude et Simone.

Simone et Jean-Claude étaient très fidèles aux rencontres de la fraternité et participaient toujours aux recollections et aux journées fraternelles

